Partage de Vie N°1 : Le Culte des Morts

Novembre 2020



Depuis l'aube des temps, les hommes ont ressenti le besoin de commémorer leurs morts. Ce qui les distingue des animaux. Par peur ou par amour, ils ont développé au fil des temps des rites permettant d'apprivoiser la mort. Et chaque peuple d'inventer ses propres coutumes collectives ou personnelles, selon l'idée qu'il se fait du sort de ses défunts, de la façon de leur plaire et d'en honorer la mémoire… Dans la Rome antique, on donnera aux mânes des ancêtres la place centrale dans la maison. En chrétienté, on enterrera les morts près des églises, voire à l'intérieur, comme pour les faire ou bénéficier, ou participer à la prière !

Ainsi Ulysse leur portait à manger quand nous leur portons des fleurs ! Il est assez clair que dans leur grande majorité, ces rites ne s'adressent pas au corps des morts, mais à leur âme. En Guadeloupe, on illumine les cimetières de milliers de bougies ; au Mexique, on ira chanter et danser près des tombes ; en Sicile ce sera l'occasion d'offrir des cadeaux aux enfants de la part des défunts. A titre individuel, certain tomberont dans l'excès d'une tombe imposante, ou dans les visites quotidiennes au cimetière. Il est à noter dans notre pays que le succès de la crémation modifie nombre de nos habitudes…

Très tôt s'instaurera dans l'histoire une fête annuelle des morts. En occident, le nouvel-an Celte (le 1er novembre) se marquait par des festins rituels masqués ! L'Église récupèrera ces rites païens et cette date en instituant au 9ème siècle la « feste de toz sainz », notre Toussaint. Et l'Abbé de Cluny Odilon ajoutera le 2 novembre une journée d'aumônes et de prières pour les défunts « ordinaires ».

Alors, nos rites sont-ils une fin en soi, ou un moyen de communion (la communion des saints) ? Ils seront simple fin en soi, occasion de souvenir si on refuse l'idée de survie. Dans le cas contraire, ils seront moyens de se rapprocher des défunts, voire de leur être bénéfiques par des prières (des messes) dans la perspective d'une purification en cours (le purgatoire).